Les Ouvertures avec la Pologne sur la Moderne

The Pole Position

*Article signé par **Vincent Mous** et publié initialement (en Anglais) dans Diplomatic Pouch*

Introduction

Dans cet article, je reviens à l'examen des opportunités offertes aux puissances à l'époque moderne. En tête de la seconde moitié du classement des puissances – par ordre alphabétique du moins – figure une petite puissance récemment sortie du Pacte de Varsovie, une puissance prise en étau entre les grandes puissances que sont l'Allemagne et la Russie, une puissance qui tente de s'affirmer : la Pologne.

Bien que la Pologne soit petite et située au centre du monde, ces faiblesses peuvent être transformées en atouts par un diplomate habile, et je pense que la Pologne est l'une des puissances les plus intéressantes à jouer en mode Moderne.

Toby Tyrell, qui a attribué à chaque puissance de la variante Moderne une note de un à dix pour son potentiel dans un match sans presse, a classé la Pologne sixième (avec une note de cinq).

Notes sur 10 pour le potentiel (hors presse) :

- Italie - 10
- Grande-Bretagne - 9
- Égypte - 8
- Turquie - 7
- Espagne - 6
- **Pologne** - 5
- Ukraine - 4
- Allemagne - 3
- France - 2
- Russie - 1

Position de départ de la Pologne :

- Flotte de Gdansk (F GDA)
- Armée de Varsovie (A VAR)
- Armée de Cracovie (A CRA)

Bref, passons au sujet qui nous intéresse. J'analyserai les ouvertures et les stratégies polonaises, puis, comme d'habitude, j'inclurai une section de commentaires de joueurs sur la Pologne en format Moderne.

1) Teschen (comte Ratcliffe)

- Flotte de Gdansk → Lituanie
- Armée de Varsovie → Biélorussie
- Armée de Cracovie → République tchèque

Earl Ratcliffe, qui a donné son nom à cette ouverture, explique qu'elle tire son nom du conflit mineur qui a opposé la Pologne et la Tchécoslovaquie au sujet des gisements de charbon de Teschen après la Première Guerre mondiale. Il ajoute qu'elle est « destinée à devenir l'ouverture polonaise standard. Elle permet trois phases de construction possibles sans froisser personne. »

---

2) Cheval polonais

- Flotte Gdansk → Lituanie
- Armée Varsovie → Biélorussie
- Armée Cracovie Soutien Armée Varsovie → Biélorussie

C'est l'ouverture la plus populaire. J'ai également reçu de nombreuses suggestions de noms. Comme **Eric Person** a gagné avec cette ouverture, j'ai gardé son nom pour celle-ci, et j'ai utilisé d'autres noms pour les ouvertures qui n'ont reçu aucune suggestion.

Selon **Murray Grelis** : « Idéalement, au prochain tour, vous pouvez commander une République tchèque de Cracovie et obtenir trois constructions. »

« Cette ouverture garantit la Biélorussie au printemps », explique **Toby Tyrrell**, « et elle déplace la flotte en Lituanie, prête à lancer une offensive contre la Russie en 1996. Cracovie devrait encore pouvoir s'emparer de la Tchécoslovaquie à l'automne, puisqu'il s'agit “évidemment” d'un centre polonais. Plus important encore, ces manœuvres sont inoffensives pour tous vos voisins (à l'exception peut-être de la Russie) et vous permettront, espérons-le, de rester à l'abri des ennemis et de choisir votre cible (probablement la Russie) en 1996. Elles offrent de bonnes chances de prendre le contrôle de trois centres en 1995. »

Jeff Zahnen « a utilisé cette stratégie et a pu prendre l'ascendant sur la République tchèque à l'automne, doublant ainsi rapidement sa taille. » Il explique que, malgré l'absence de pressing, l'Allemagne et la Pologne ont respecté la zone Pru-Sil et se sont laissées tranquilles, ce qui lui a permis d'éliminer rapidement la Russie.

Derek Carlson conseille : « Dans une partie sans pression, je privilégierais sans hésiter les points faibles des Balkans, car la Pologne pourrait se protéger par la diplomatie. Cependant, dans une telle situation, la Pologne ne peut se permettre de baisser sa garde face à l'Ukraine ou à la Russie, car ces dernières pourraient facilement l'attaquer. Cette ouverture est une voie sûre dans une partie sans pression et permet d'établir un front avec la Russie tout en restant en position face à l'Ukraine. »

Eric Person pense que « la meilleure ouverture pour la Pologne est sans conteste celle-ci. Personne ne peut atteindre la Lituanie la première année, sauf la Pologne (enfin, la Russie peut l'atteindre à l'automne, mais je n'imagine pas une seule seconde qu'elle puisse déplacer Moscou-Lettonie au printemps…). Ainsi, la conquête de la Lituanie pourrait attendre l'automne si la Pologne souhaite

affirmer sa puissance en mer Baltique. Mais il n'y a aucune raison valable pour la Pologne de se faire des ennemis dès le début. Dans les parties avec pression, d'autres ouvertures peuvent être intéressantes, mais sans pression, je pense que celle-ci est le seul choix judicieux. J'aime l'appeler le “Cheval polonais”. Pourquoi ? Eh bien, d'abord, je l'ai utilisée lorsque j'avais le pseudonyme de “Cheval de Pologne” dans une partie. Mais ce n'est pas une bonne raison. J'aime aussi ce surnom car l'ouverture me fait penser au coup de pied d'un cheval : un puissant coup de pied arrière (Biélorussie) au printemps, suivi d'un coup de pied avant plus faible (République tchèque) à l'automne. Y avait-il autrefois des chevaux sauvages en Pologne ? Je crois que oui. »

Chris Barnes soulève plusieurs points concernant l'ouverture. « La Russie et l'Ukraine auront besoin d'une alliance solide pour empêcher la Biélorussie de s'emparer de la Pologne. En travaillant ensemble, elles pourraient contenir la Lituanie et la Biélorussie, mais cela exigerait de chacune l'engagement de deux unités pendant un an. Ce qui est irréalisable dans n'importe quelle partie. La République tchèque reste une option pour la Pologne, moyennant une diplomatie appropriée. La Pologne peut aussi jouer un rôle d'arbitre en République tchèque (plus probable dans une partie axée sur la pression, à mon avis) en échange d'une alliance utile avec l'Allemagne ou l'Italie. L'ouverture ne devrait pas créer d'ennemis particuliers. Les unités lituaniennes et biélorusses sont solides défensivement, mais leur coordination pour progresser vers l'est est insuffisante. Même avec trois constructions militaires, la Pologne n'a pas à craindre d'être considérée comme une puissance précoce ; s'emparer de la République tchèque ne posera donc pas de problème, à moins que cela ne soit inévitable. L'Allemagne commençant avec deux flottes, la frontière allemande est la plus logique à laisser ouverte. Une bonne diplomatie polonaise consistera notamment à dissuader la construction d'une armée à Berlin en 1995 et à nouer une alliance solide avec l'Allemagne ou avec la France contre l'Allemagne. »

Richard Horton qualifie le Cheval de « l'un des rares coups sûrs dont dispose le joueur polonais pour débuter. Tant que l'Ukraine et la Russie ne sont pas alliées (ce qui devrait être assez rare), cela permettra de gagner au moins deux centres en 1995. Cracovie pourrait même s'étendre à la République tchèque si la Biélorussie n'est pas sous pression immédiate, permettant ainsi à la Pologne de s'emparer de trois centres d'emblée. Une incursion allemande en Prusse constituerait certes un grave problème, mais ne ruinerait pas les positions polonaises. La situation diplomatique qui en découle est également très ouverte. La Pologne n'est pas nécessairement hostile à une puissance en particulier et dispose d'un certain levier dans ses relations avec la Russie et l'Ukraine. »

---

3) Balkan Rush (Earle Ratcliffe)

- Flotte de Gdansk → Lituanie
- Armée de Varsovie → Cracovie
- Armée de Cracovie → Slovaquie

Earl Ratcliffe qualifie cette ouverture d'« anti-italienne, pro-urkaine ». L'armée slovaque peut alors se diriger vers la Hongrie, tandis que Cracovie se dirige vers la République tchèque ou soutient Cracovie en vue d'une attaque contre l'Autriche en 1996. Une autre ouverture polonaise puissante.

---

4) Jean-Paul II (Murray Grelis)

- Flotte de Gdansk → Lituanie

- Armée de Varsovie → Cracovie
- Armée de Cracovie → République tchèque

Murray Grelis appelle cela « Comment faire entrer un Polonais à Rome. Ensuite, on déplace un Cracovie-Slovaquie et on essaie de contrôler autant de centres balkaniques que possible. C'est très brouillon et risqué dans un match sans pressing. »

---

5) Panier à pain (Earle Ratcliffe)

- Flotte Gdansk → Lituanie
- Armée Varsovie → Biélorussie
- Armée Cracovie → Podolie

Earl Ratcliffe déclare : « Cela met immédiatement la pression sur l'Ukraine. Une victoire contre la Biélorussie ne serait qu'un rebond, mais on pourrait soutenir la Biélorussie à l'automne. Si elle réussit au printemps, la Podolie pourrait attaquer la Hongrie, la Roumanie, Odessa ou Kiev. Si Cracovie ne parvient pas à atteindre la Podolie, on pourrait généralement prendre la Tchécoslovaquie à l'automne. »

---

6) Aventure silésienne

- Flotte de Gdansk → Lituanie
- Armée de Varsovie → Silésie
- Armée de Cracovie → République tchèque.

La Pologne tourne le dos à la Russie et à l'Ukraine, les laissant se battre pour la Biélorussie, et espérant probablement qu'elles rebondissent là-bas au printemps 1995. Au lieu de cela, la Pologne se tourne vers l'ouest contre l'Allemagne, avec la République tchèque garantie et la pression exercée sur Berlin.

---

7) Vodka Tonic (Earle Ratcliffe)

- Flotte de Gdansk → Mer Baltique.
- Armée de Varsovie → Biélorussie.
- Armée de Cracovie → République tchèque

La stratégie « Vodka Tonic » est identique à celle de Teschen, à ceci près que la flotte est déplacée en mer Baltique. Cela pourrait lui conférer un avantage diplomatique supplémentaire auprès de la Russie, renforçant ainsi sa puissance, tout en permettant à la Pologne de s'emparer de la Lituanie à l'automne.

---

8) Russian Crush (Derek Carlson)

- Flotte de Gdansk → Mer Baltique
- Armée de Varsovie → Biélorussie
- Armée de Cracovie Soutien Armée de Varsovie → Biélorussie

À l'instar de la populaire offensive « Cheval polonais », l'opération « Écrasement russe » déplace la flotte vers la mer Baltique au printemps 1995. La Pologne pourrait envisager de déplacer Varsovie vers la Lituanie et Cracovie vers la Biélorussie à l'automne et de tenter une offensive contre la Suède, peut-être avec l'aide de l'Allemagne. Autrement, la Lituanie et la République tchèque restent à la portée de tous.

---

9) Gambit hongrois

- Flotte de Gdansk → Mer Baltique
- Armée de Varsovie → Lituanie
- Armée de Cracovie → Slovaquie

La Pologne cède la Biélorussie à l'Ukraine ou à la Russie, ainsi que la sécurité liée à son occupation, en échange d'une tentative d'annexion de la Hongrie. Cette tentative est pour le moins ténue, mais elle a probablement plus de chances de réussir si la Biélorussie rejoint l'Ukraine, car dans ce cas, seule l'Italie pourrait empêcher la Pologne d'annexer la Hongrie. C'est une pâle copie de la « ruée vers les Balkans ».

---

10) Le roi des Slaves (Richard Horton)

- Flotte de Gdansk → Mer Baltique
- Armée de Varsovie → Cracovie
- Armée de Cracovie → Slovaquie

Richard Horton apprécie cette ouverture. « D'un point de vue stratégique, il s'agit apparemment de la meilleure option pour la Pologne. Elle offre une grande marge de manœuvre, tant diplomatique que militaire. Cette ouverture permet à la Pologne d'avoir au moins son mot à dire dans les affaires scandinaves et lui laisse la possibilité d'annexer la Lituanie dès la première année. Toute division de la région, y compris des Balkans, aura une influence polonaise. Si la Pologne parvient à un accord avec l'Italie, cela pourrait s'avérer particulièrement profitable. Un choix judicieux. »

---

11) Chasse à l'ours (Murray Grelis)

- Flotte Gdansk → Mer Baltique
- Armée Varsovie → Lituanie
- Armée Cracovie Maintien

Au lieu de tenter une offensive sur la Biélorussie au printemps 1995, la Pologne maintient sa position,

déplaçant sa flotte vers la Baltique et une armée vers la Lituanie. La Biélorussie ou la Tchécoslovaquie restent envisageables à l'automne, mais si la Russie ou l'Ukraine occupent la Biélorussie, il est probablement préférable de se replier sur Varsovie. Cette ouverture pourrait servir de tremplin à une offensive anti-russe d'envergure à l'automne 1995.

---

12) Russe blanc (Earle Ratcliffe)

- Flotte Gdansk → Mer Baltique
- Armée Varsovie → Lituanie
- Armée Cracovie → Biélorussie

Richard Horton qualifie cette mesure de « plus anti-russe que jamais ». Elle exige que l'Allemagne et l'Ukraine soient au moins neutres vis-à-vis de la Pologne. Si l'Ukraine s'allie à * Pologne, cela pourrait ouvrir la voie à des attaques dévastatrices contre la Russie. En revanche, elle ne garantit à la Pologne qu'une seule construction, alors que deux sont possibles. Elle laisse également le centre tchèque vulnérable à une invasion. Difficile à recommander.

Earl Ratcliffe, cependant, trouve cette ouverture séduisante. « La flotte de la Baltique peut aider l'Allemagne à prendre la Suède, et les armées à se positionner solidement en Russie. La Biélorussie peut également tenter de marcher sur Moscou. Je préfère une offensive d'ouverture contre la Russie, soit pour l'anéantir rapidement, soit pour la contraindre à une alliance contre l'Ukraine. Si vous soutenez l'Allemagne en Suède à l'automne 1995, la Tchécoslovaquie devrait rester incontestée en 1996. »

---

13) Solidarité

- Flotte de Gdansk → Mer Baltique
- Armée de Varsovie → Lituanie
- Armée de Cracovie → République tchèque

Pour **Earl Ratcliffe**, c'est « une option qui offre une solide alliance avec l'Allemagne. Vous pouvez désormais influencer le destin de la Biélorussie, de la Suède et de l'Autriche dès le premier tour ! L'automne 1995 promet d'être passionnant, car chacun cherchera à obtenir vos faveurs pour le soutenir dans les différentes régions. »

---

14) Offensive podolienne

- Flotte Gdansk → Mer Baltique
- Armée Varsovie → Lituanie
- Armée Cracovie → Podolie

Une ouverture rarement utilisée, mais potentiellement très avantageuse pour la Pologne. La Pologne n'a jamais obtenu moins de dix-sept points de victoire en l'utilisant. La République tchèque est sacrifiée pour une attaque précoce contre l'Ukraine, d'où la Hongrie, la Roumanie, Kiev, Kharkiv et la

Biélorussie sont menacées si la Pologne parvient à entrer en Hongrie. Dans le cas contraire, la République tchèque et la Biélorussie restent accessibles et l'Ukraine pourrait ne pas entrer en Hongrie en 1995, libérant ainsi un point de victoire supplémentaire pour la Pologne en 1996.

---

15) Grande poussée de l'Est

- Flotte Gdansk → Lituanie
- Armée Varsovie → Biélorussie
- Armée Cracovie → Podolie

En déplaçant toutes les unités polonaises vers l'est, la Grande Poussée de l'Est vise probablement l'Ukraine, bien qu'une contre-attaque en Podolie soit envisageable. Bien que cette ouverture n'ait pas été exploitée, elle est probablement préférable à l'offensive podolienne, à moins que la Biélorussie n'ait été promise à la Russie, car cela n'implique pas de renoncer à ses revendications sur cette importante région neutre.

---

16) Point fort polonais (Chris Barnes)

- Flotte de Gdansk → Mer Baltique
- Armée de Varsovie : maintien
- Armée de Cracovie → République tchèque

La Pologne s'assure un avantage décisif en République tchèque, mais ne fait aucun pas vers la Lituanie ou la Biélorussie. Cette opportunité sera donc rarement exploitée, mais elle permet à la Pologne de se soutenir mutuellement en Lituanie à l'automne 1995 et n'est donc pas aussi mauvaise qu'il n'y paraît. Si la Russie ou l'Ukraine parviennent à conquérir la Biélorussie au printemps, la Pologne sera vulnérable. Cela lui permet néanmoins de garder ouvertes ses options face à l'Ukraine et à la Russie.

---

17) Raquettes à neige (Richard Horton)

- Flotte Gdansk → Mer Baltique
- Armée Varsovie → Gdansk
- Armée Cracovie → Biélorussie

Richard Horton déclare : « J'aimerais beaucoup voir cette ouverture tentée, mais je ne pense pas que cela soit probable. Il semblerait que toute tentative d'implication en Scandinavie dépende d'une Allemagne ou éventuellement d'une Russie amies. Cracovie pourrait se tourner vers Varsovie, puis vers la Lituanie. »

---

18) Rétribution (Richard Horton)

- Flotte de Gdansk Soutien Armée Varsovie → Prusse
- Armée Varsovie → Prusse
- Armée Cracovie Maintien

Une ouverture prudente face à l'Allemagne, probablement à n'utiliser que si cette dernière manifeste des hostilités envers la Pologne. Cela permettrait de contrer efficacement toute attaque allemande précoce, sans paraître trop hostile et sans affaiblir les défenses contre la Russie et l'Ukraine. Deux options parmi la Biélorussie, la Lituanie et la République tchèque restent envisageables.

---

19) Le Schutzenfest (Earle Ratcliffe)

- Flotte de Gdansk → Prusse
- Armée de Varsovie → Silésie
- Armée de Cracovie → République tchèque

Inutilisée pour l'instant, cette ouverture est qualifiée par **Earl Ratcliffe** de « résolument anti-allemande ». Elle laisse la Pologne vulnérable face à la Russie. Une alliance solide avec la Russie est indispensable, car il vous faudra récupérer Lith en 1996. Probablement une seule construction en 1995.

---

20) Alliance de Minsk

- Flotte Gdansk → Lituanie
- Armée de Varsovie. Soutien l'Armée ukrainienne Kiev → Biélorussie
- Armée Cracovie → République tchèque

La Pologne cède la Biélorussie à l'Ukraine en échange d'une alliance solide contre la Russie. Si l'Ukraine ouvrait également Kiev au CRP, elle pourrait se rallier à Moscou, tandis que la Pologne agirait en coulisses pour annexer la Biélorussie

---

From:
https://dokuwiki.diplomania2.fr/ - **diplomania-wiki**

Permanent link:
https://dokuwiki.diplomania2.fr/strategie:variante:moderne_pologne

Last update: **2026/10/03 10:59**